

Saint François de Sales



François de Sales naît le 21 août 1567 au château familial de Thorens-les-Glières (près d'Annecy). Très tôt, encouragé par l'exemple de la foi ardente de sa jeune mère, il aspire à être « d'Église » mais son père au service des ducs de Nemours et de Savoie le destine à la magistrature et l'envoie à Paris où il apprend le latin, grec, l'hébreu, la philosophie et la théologie. Les ravages des théories de Calvin sur la prédestination suscitent en François une grave crise d'angoisse sur son salut dont il sera délivré par une grâce particulière obtenue auprès de la Mère de Dieu.

Après avoir passé sa licence et sa maîtrise, il part perfectionner ses études à Padoue. Il revient en Savoie ; décline les beaux partis qui lui sont présentés et reçoit le sacerdoce en 1593. Sa prédication très remarquée commence à Annecy, toute tournée cependant vers Genève, ville (savoyarde à l'époque) du protestantisme de Calvin car « c'est par la charité qu'il faut ébranler les murs de Genève ». Il descendra dans le Chablais savoyard, terre protestante, et imaginera l'impression de ses sermons allant jusqu'à les glisser sous les portes pour le ramener à la foi catholique. Peu à peu, son témoignage de charité et de rectitude intellectuelle retourne le Chablais qui se convertit ; la messe est à nouveau célébrée.

En 1599, il est nommé évêque coadjuteur de Mgr de Granier, prince-évêque de Genève en exil à Annecy depuis la réforme.

En 1602, à la mort de celui-ci, François est consacré évêque. Il aura le souci incessant de visiter toutes les paroisses de son diocèse et de continuer d'être très présent dans son ministère sacerdotal avec une intense activité et une importante correspondance de direction spirituelle. La publication de l'« Introduction à la vie dévote », un recueil de conseils introduisant les laïcs à une vie de prière quotidienne, sera un des premiers livres en français et trouvera un formidable écho.

En 1610, il fonde avec la baronne Jeanne-Françoise de Chantal (avec laquelle il entretient une très belle amitié spirituelle) l'Ordre de la Visitation : vie d'oraison et de service dont la dévotion aura une part importante, telle celle au Sacré Cœur. Son second ouvrage, « le Traité de l'Amour de Dieu », écrit à la demande des Visitandines, contient l'essentiel de sa pensée spirituelle et mystique.

Sa renommée de sainteté, homme plein de douceur et fervent évangéliste, l'accompagne désormais et on confie à François d'importantes missions tant auprès des grands de ce monde que des réformes de congrégation. Il aura pour ami le futur saint Vincent de Paul, qui dira de lui qui l'est « l'homme qui reproduit le mieux le Fils du Dieu vivant ».

En 1622, il doit accompagner le duc de Savoie à Avignon mais sa santé fragile fléchit gravement et il meurt sur le chemin du retour à la Visitation de Lyon le 28 décembre.

Le corps du « Docteur de l'Amour » sera ramené, dans une liesse ininterrompue sur son passage, à la Visitation d'Annecy.
Il est fêté le 24 janvier.



Conseils de saint François de Sales pour l'oraison :

Beaucoup se trompent grandement, croyant qu'il faille tant de choses, tant de méthodes pour bien faire l'oraison. Je ne dis pas qu'il ne faille se servir des méthodes qui sont marquées, mais l'on ne s'y doit pas attacher et les cultiver tellement que nous mettions toute notre confiance en elle.

L'oraison mettant notre entendement en la clarté et lumière divine, et exposant notre volonté à la chaleur de l'amour céleste, il n'y a rien qui purge tant notre entendement de ses ignorances et notre volonté de ses affections dépravées : c'est l'eau de bénédictions qui, par son arrosage, fait reverdir et fleurir les plantes de nos bons désirs, lave nos âmes de leurs imperfections et désaltère nos cœurs de leurs passions.

Suivons-le en recourant au chapelet, méditant avec la Mère de Dieu les saints mystères du Rosaire :

Le chapelet est une très utile manière de prier, pourvu que vous le sachiez dire comme il convient. (...)

Il est bon aussi de dire les litanies de Notre Seigneur et de Notre Dame et des saints ...

Mystères joyeux

. l'Annonciation :

+Les grandes occasions de servir Dieu sont rares, mais les petites sont quotidiennes

. la Visitation :

+Je le veux tant aimer, ce cher prochain, je le veux tant aimer ! Il a plu à Dieu de faire ainsi mon cœur ! Oh! Quand est-ce que nous serons tout détrempés en douceur et en charité !

+La vraie amitié requiert la communication du bien et non pas du mal.

. la Nativité :

+Le monde est né de l'amour, il est soutenu par l'amour, il va vers l'amour et il entre dans l'amour.

+Dieu ne se plaît que dans les cœurs approfondis par l'humilité, et élargis par la charité.

. la Présentation du Seigneur au Temple :

+Tout le retard dans notre perfection provient seulement du manque d'abandon, et il est sûrement vrai qu'il convient de commencer, de continuer et d'achever la vie spirituelle à

partir de là, à l'imitation du Sauveur qui a réalisé cela avec une extraordinaire perfection, au début, durant et à la fin de sa vie.

. le Recouvrement de Seigneur au Temple :

+Le parfait abandon entre les mains du Père céleste et la parfaite indifférence en ce qui regarde la divine volonté sont la quintessence de la vie spirituelle.



Mystères lumineux

. le Baptême du Seigneur :

+O mon âme, tu es capable de Dieu, malheur à toi si tu te contentes de moins que de Dieu.

. les Noces de Cana :

+Pensons seulement à bien faire aujourd'hui ; et quand le jour de demain sera arrivé il s'appellera aussi aujourd'hui, et lors nous y penserons.

. l'Annonce du Royaume et l'appel à la conversion :

+Le premier champ à évangéliser, c'est notre cœur... Le Royaume de Dieu grandit, s'il est en nous.

+Estimons beaucoup et faisons grand état de ce qui nous est dit en confession ; car nous ne saurions croire le grand profit que retirent de ce sacrement les âmes qui y viennent avec l'humilité requise.

+En me convertissant à toi, mon doux Jésus, Roi de bonheur et de gloire éternelle, e t'embrasse de toutes les forces de mon âme, je t'adore de tout mon cœur, je te choisis maintenant et pour jamais, pour mon Roi.

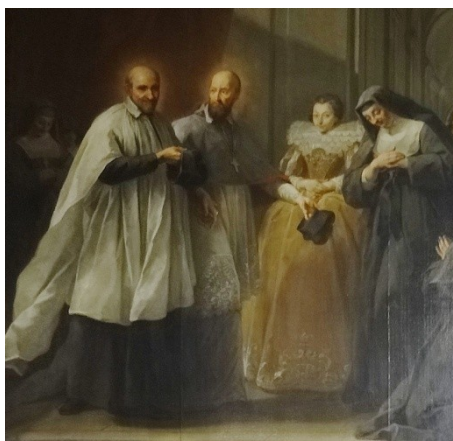
. la Transfiguration :

+« Celui-ci est mon Fils bien aimé auquel j'ai pris mon bon plaisir, écoutez-le » (...) Partout la vocation est perceptible : la parole en la nuée fut entendue.

+ Ne désirez point de n'être pas ce que vous êtes, mais désirez d'être fort bien ce que vous êtes.

. l'Eucharistie :

+Une seule communion 'bien faite' est capable et suffisante pour nous rendre saints et parfaits.



Mystères douloureux

. l'Agonie du Seigneur :

+ *Notre Seigneur au Jardin, délaissé de toute consolation, ne cessa pas pour cela d'accomplir la volonté de son Père.*

. la Flagellation et le Couronnement d'épines :

+ *On a besoin de patience avec tout le monde, mais particulièrement avec soi-même.*

+ *Soyez le plus doux que vous pourrez, et souvenez-vous que l'on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre. S'il faut donner en quelque excès, que ce soit du côté de la douceur.*

+ *Il faut purger son âme de toutes les affections qu'elle a aux péchés véniels, c'est-à-dire qu'il ne faut point nourrir volontairement la volonté de continuer et persévérer en aucune sorte de péché véniel (...). Les araignées ne tuent pas les abeilles, mais elles gâtent et corrompent leur miel et embarrassent leurs rayons des toiles qu'elles y font.*

. le Portement de Croix :

+ *Reconnaissez humblement et franchement ce qui vous est arrivé. Remettez-le à la douce Miséricorde de Celui qui met la main en dessous de ceux qui tombent sans malice afin qu'ils ne se fassent pas mal et les relève si promptement et si doucement qu'ils ne s'aperçoivent pas d'être tombés.*

. la Mort de Notre Seigneur et le don de la Vierge Marie comme Mère :

+ *Viens considérer mon Cœur en la caverne de l'ouverture de mon flanc, qui fut faite lorsque mon corps, comme une maison détruite en mesure fut piteusement démoli sur l'arbre de la Croix.*

+ *L'amour divin assis sur le Cœur du Sauveur comme sur son trône royal, regarde par la fente de son côté percé tous les cœurs des enfants des hommes ; car ce Cœur, étant le Roi des cœurs, tient toujours ses yeux sur les cœurs.*

+ *Vous êtes ma vraie Mère et je vous aime comme ma vraie Mère, vous êtes ma vraie Mère toute mienne et je suis votre vrai Fils tout vôtre.*

. le Sépulcre :

+ *« Elle est un jardin bien clos, ma bien aimée ». Ouvre donc ton cœur devers moi, comme les mères perles leurs écailles du côté du ciel, et je répandrai sur toi la rosée de ma Passion, qui se convertira en perles de consolation.*

+ *La glorieuse Vierge a eu part à toutes les misères du genre humain (...) Elle a choisi l'amour de son Fils, et rien ne le lui ôte.*



Mystères glorieux

. la Résurrection :

+ *Il faut ne voir que Dieu en toutes choses, et toutes choses qu'en Dieu. C'est là un petit rayon du Paradis où Dieu est tout en tous.*

+ *Considère quel bien les bienheureux ont tous de jouir de Dieu qui les gratifie pour jamais de son aimable regard, et par celui-ci répand dans leurs cœurs un abîme de délices !*

. l'Ascension :

+*Pour vivre content au pèlerinage de cette vie il faut tenir présente à nos yeux l'espérance de l'arrivée en notre patrie où éternellement nous nous arrêterons.*

+ *Le désir de la vie éternelle est bon mais il ne faut désirer que la volonté de Dieu.*

+ *Reproche à ton cœur le peu de courage qu'il a eu jusqu'à présent de s'être tant détourné du chemin de cette glorieuse demeure.*

. la Pentecôte :

+*L'Esprit Saint nous donne la grâce d'aspirer à lui et de respirer pour lui.*

. l'Assomption de la Sainte Vierge :

+*Le feu sacré de ce divin amour la consuma toute, comme un holocauste de suavité ; de sorte qu'elle en mourut, son âme étant toute ravie et transportée entre les bras de la dilection de son Fils.*

+*Accepte les faveurs que la Vierge et les saints te présentent ; promets leur que tu t'achemineras vers eux ; tends la main à ton bon ange afin qu'il t'y conduise et encourage ton âme à ce choix.*

. le Couronnement de la Sainte Vierge :

+*le Roi crucifié vous appelle par votre propre nom : Viens, ô ma bien aimée, viens que je te couronne (cf. Cr 4,8).*

+*Reine non seulement couronnée d'amour, mais de la perfection de l'amour, et, couronnée de son Fils propre qui est le souverain objet de l'amour, puisque les enfants sont la couronne de leurs pères et mères.*

